и ξε′ соотвѣтствуютъ въ грузинскомъ одной главѣ; πβ′=ܐܒ здѣсь дополняется грузинскій текстъ словами противъ Петроса еретика и указаніями о первомъ образѣ, данномъ самимъ Спасителемъ Авгаросу Эдесскому (стр. 148). Г. Хахановъ не касается совершенно одного весьма важнаго и существеннаго вопроса, возможно ли допустить, чтобы Постановленія VI вселенскаго собора не существовали до X — XI в. на грузинскомъ языкѣ и Евѳимій аѳонскій являлся бы первымъ переводчикомъ даннаго памятника, если это невозможно допустить, то чѣмъ была и могла быть вызвана необходимость вторичнаго перевода этого памятника на грузинскій языкъ, наконецъ, есть ли это переводъ, или только исправленіе прежняго перевода? **П. Джаваховъ.**

## SYRIE.

Notice sommaire des ouvrages et des articles relatifs à la langue et à la littérature syriaques, parus en 1904.

### Bibliographie.

**Perini.** *Catalogo dei codici manoscritti ed oggetti portati dall' Oriente nel 1879 dal P. Agostino Ciasca.* (Bessarione, fasc. 76, p. 58—71; 78, p. 258—281).—Le R. P. Perini donne la liste des mss. orientaux rapportés d'Orient par Mgr. Ciasca et dont Mgr. Scelhot Patriarche de Syriens avait fait cadeau à la Propagande; ils sont maintenant dans la Bibliothèque Vaticane. Plusieurs de ces mss. sont syriaques, soit entièrement soit en partie; il y a entre autres un ms. de la Didascalie.

### Grammaire.

**James A. Crichton D. D.** *Compendious Syriac Grammar by Th. Nöldeke. translated from the second and improved edition.* London, Williams & Norgate 1904, in 8°, XXX, 336.—M. Crichton a donné une traduction anglaise très exacte de la 2-de édition de la «Kurzgefasste Syrische Grammatik» de Nöldeke. Le traducteur y a répété en marge, sous forme de rubrique, le contenu de chaque paragraphe, et y a ajouté un index des passages des auteurs cités dans la grammaire.

**Dr. Abraham Yohannan.** *Remarks on prononciation of modern Syriac* (Journal of the American Orient. Society. T. XXV, I). — Ces notes que publie le Dr. Yohannan sur la prononciation du syriaque moderne, se rapportent au dialecte d'Urmia.

**Th. Nöldeke.** *Zur semitischen Pluralendung.* (Zeitschrift für Assyriologie, XVIII, p. 68—72).

**W. Barth.** *Beiträge zur Pluralbildung des Semitischen.* (Zeitschr. d. Deutsch. Morgenländ. Gesellschaft, LVIII, 431—446).

M. Nöldeke et M. Barth, traitant de la formation des pluriels sémitiques, sont naturellement amenés à discuter aussi les formes du pluriel syriaque.

Bible. Pseudoépigr.

**Rothstein.** *Der Kanon der biblischen Bücher bei den Babylonischen Nestorianern im 9./10. Jahrhundert.* (Zeitschr. d. Deutsch. Morgenländ. Gesellschaft, LVIII, 634—663, et 770—779). — M. Rothstein publie avec traduction et un long commentaire un texte arabe, qui se rapporte à la Bible syriaque et au Canon des Nestoriens au IX-me ou X-me siècles. Ce texte tiré d'un ms. arabe de Berlin, montre que les renseignements que donne l'auteur du «Fihrist» sur le Canon lui venaient des Nestoriens.

**Kamenetzky.** *Die Psita zu Koheleth textkritisch und in ihrem Verhältniss zu dem masoreth. Texte, der Septuaginta und den andern alten griechischen Versionen.* (Zeitschrift für alttestamentl. Wissenschaft, 1904, 181—239).— M. Kamenetzky examine le texte de la Pešittâ dans l'Ecclésiaste, et le compare à l'hébreu masoréthique, aux LXX et aux fragments des versions d'Aquila, Théodotion et Symmaque. Le Targum est laissé de côté, parce que dans ce livre il est un commentaire midrachique plutôt qu' une traduction littérale.

**F. C. Burkitt.** *Evangelion Da-Mepharreshe. The Curetonian Version of the four Gospels with the readings of the Sinai Palimpsest and the early syriac patristic evidence. . .* Cambridge, University Press. 1904. 8⁰ gr. I, VIII, 322; II, XIX, 556.—Une publication de premier ordre est celle de M. Cr. Burkitt sur l'ancien texte syriaque des Évangiles. Le 1-er volume contient le texte Curétonien avec toutes les variantes du palimpseste du Sinaï (Lewis) etc. Le second volume sous le titre d' «Introduction and Notes» contient une série de recherches sur les questions qui se rattachent à ce texte. Les principaux résultats sont que le «Diatessaron» a été composé par Tatien en grec, et a été traduit en syriaque vers 170. Peu après, vers 200, les Évangiles séparés et non leur Harmonie ont été traduits par quelqu'un à qui du reste le «Diatessaron» devait être familier, car les expressions sont souvent les mêmes. Très probablement cette traduction est due à l'influence de Sérapion évêque d'Antioche, et il est possible que l'auteur en ait été Palut, qui fut sacré évêque d'Edesse par Sérapion. De cette ancienne version syriaque il ne reste que 2 mss. le Curétonien et celui du Sinaï; elle a été remplacée, vers le commencement du V-me siècle, par la Pešittâ due à l'évêque Rabbulâ; c'est de cette époque que date la destruction du «Diatessaron».

**Redpeath.** *The syriac version of the New Testament.* Americ. Journ. of theol. VIII, 162.

**Gressmann.** *Das syrische Tetraevangelium.* Theologische Rundschau, VII, 443—452.

**Idem.** *Studien zum syrischen Tetraevangelium.* Zeitschr. f. neutest. Wissensch. 1904, 248—252.

M. Redpeath donne des observations sur le tetraevangelion publié par Gwilliam, et M. Gressmann publie des études sur ce même sujet.

**Marshall.** *Remarkable readings in the Palestinian Syriac Lectionary.* Journal of theolog. Studies, 1904, 2.

**F. C. Burkitt.** *Palestinian Syriac Lectionaries.* Ibid., 1904, 3.

M Marshall examine les leçons du Lectionnaire Palestinien et en déduit une origine égyptienne pour ce livre; mais M. Burkitt réfute sa thèse sur tous les points.

**J. Arendzen.** *A new syriac text of the apocalyptic part of the Testament of the Lord.* Journal of theolog. Studies, 1904. — M. Arendzen donne un nouveau texte syriaque sur la partie apocalyptique du Testamentum Dom. N.

**J. Flemming.** *Die syrische Didaskalia übersetzt nnd erklärt.* Leipzig, Hinrichs (Texte u. Unters. XXV). Récens. Götting. Gelehrte Anzeigen, 1904, Sept.; Revue d'hist. ecclés. — Le volume XXV, 2 des «Texte und Untersuchungen» de MM. Gebhart et Harnack contient la traduction de la «Didascalie» syriaque par M. Flemming, accompagnée d'une série d'études dues à M. Achelis. La traduction allemande complète de M. Flemming vient ainsi s'ajouter à la traduction française de M. Nau et à la traduction anglaise de Mad. Gibson. Les dissertations ajoutées par M. Achelis sont au nombre de quatre. Dans la première il montre que le ms. de Paris, publié dans l'editio princeps de Lagarde, nous a conservé la forme originaire de ce texte beaucoup mieux que le ms. Harris publié par Mad. Gibson; les interpolations qu'on peut constater dans la Didasc. syr. sont peu importantes. Dans la 2-me diss. Achelis dresse un tableau de plus attrayants sur la vie et le régime d'une communauté du III-me siècle, tels qu'ils résultent de la Didascalie. Cette partie du livre est d'une importance toute spéciale. Achelis parle ensuite (3-me diss.) des parties du N. Test. qu'on peut supposer connues et utilisées par l'auteur de la Didascalie; remarquons que la traduction syriaque paraît se rattacher à l'ancienne version syriaque, plutôt qu'à la Pešittâ. Dans la 4-me diss. il est parlé de la patrie de la Didascalie; l'auteur écrivait son livre pour une communauté d'origine païenne mais vivant à proximité de communautés judéo-chrétiennes. Sur ces données Achelis pense que la Didascalie a dû naître dans la Cœlesyrie ou les régions avoisinantes, tandis que M. Harnack propose plutôt la région à l'est du Jourdain et notamment l'Arabie Pétrée; il y a lieu de croire que l'auteur de la Didascalie était médecin de profession.

**G. Hoffmann.** *Zwei Hymnen der Thomasakten.* Zeitschr. f. neutest. Wissensch., IV, 273—309.

**H. Hilgenfeld.** *Der Königsohn und die Perle.* Zeitschr. f. wissenschaftl. Theologie, XLVII, 229.

Les deux hymnes gnostiques des Actes de S. Thomaont été rééditées et commentées en maître par M. Hoffmann; M. Hilgenfeld a publié une étude qui s'y rattache.

## Offices. Prières.

**H. W. Codrington.** *The syriac Liturgies of the Presanctified.* (Journal of theolog. Studies, 1904, 2, 3). — Faisant suite à un article paru en 1903,

M. Codrington publie et traduit un chapitre du Nomocanon de Barhébrée, pour l'Église jacobite, et un texte inédit pour l'Église nestorienne, relatifs à la liturgie des présanctifiés.

**L. Clugnet.** *Office de sainte Marine. Texte syriaque.* (Revue de l'Orient chrét., 1904, 2 p. 240—260, 3 p. 409—441). — M. Clugnet a fait paraître le texte de l'office syriaque de Ste-Marine, tel qu'il est en usage chez les Maronites. On donne comme auteur de cet office le Patriarche Joseph Estefan, qui gouverna l'église maronite de 1766 à 1793; par conséquent il manque dans les officia sanctorum publiés à Rome par la Propagande, presqu'un siècle avant. Cet office très prolixe est en syriaque, excepté le «sedrâ» et le relatif «promion» qui sont en arabe. Au milieu des prières et des hymnes on répète plusieurs fois l'histoire de Ste Marine, mais la valeur littéraire de ce texte, peu considérable, n'est pas relevée par l'importance historique.

**P. Bédjan.** *Mois de Marie.* Paris 1904 (en-32°, 386 p.).—M. Bédjan a publié un petit livre de méditations, de prières et de récits édifiants en l'honneur de la Ste Vierge, pour chaque jour du mois de mai. Le livre est en syriaque moderne (dialecte d'Urmia), mais il est précédé de morceaux littéraires tirés d'anciens auteurs.

## Homilies. Sts Pères.

**A. S. Duncan Jones.** *A homily of Saint Ephrem.* (Journal of theolog. Studies, 1904, 4).—M. Duncan Jones publie et traduit en anglais un «mêmrâ» contre Bardaysân, qui est attribué à S. Ephrem.

**M. Kmosko.** *Analecta syriaca e codicibus Musei Britannici excerpta, III* (Oriens Christianus III, 2 p. 384—415; publié en 1904).—M. Kmosko publie le texte et la traduction d'une homélie qui se trouve dans un ms. du Brit. Museum et y est attribuée à Marûthâ sans autre indication. D'après le Catalogue de Wright et son histoire de la littérature syriaque (trad. russe 94—95) ce Marûthâ serait celui de Tagrit ou le «mafryânâ». M. Kmosko soulève des doutes à ce sujet, et commence par donner tous les renseignements qu'on possède sur ce Marûthâ et sur celui de Mayferqât. Le style de l'homilie en question est différent de celui du «mafryâna» tel que nous le lui connaissons de ses ouvrages authentiques; aussi les citations bibliques paraissent être le reflet de l'ancien texte plutôt que de la Pešitṭâ, qui est le seul texte qu'aurait pu utiliser le «mafryânâ»; les passages qui ont rapport à la Christologie ne contiennent rien contre les Nestoriens ou les Chalcédoniens. L'homélie serait donc plus probablement l'oeuvre de Marûthâ de Mayferqâṭ; en revanche celui-ci ne serait pas l'auteur des Actes des Martyrs qu'on lui attribue généralement, et qu'il n'aurait fait que recueillir; pourtant il est probable qu'il soit l'auteur de la traduction grecque de ces Actes.

**A. Baumstark.** *Die Strassburger Nestorios-Handschrift.* (Oriens Christianus ibid. p. 516—520).—Après une description très détaillée du ms. de Strassbourg qui contient des écrits de Nestorius traduits en syriaque, M. Baumstark con-

state que la Christologie de Nestorius, telle qu'elle résulte de ces écrits, est réellement celle que la tradition lui connaît. Dans la double hypostase divine et humaine, c'est seulement par l'union de la seconde avec la première et d'une façon impropre, que le Christ est appelé Fils de Dieu, et la Ste Vierge n'est que mère du Christ; la Christologie postérieure des Nestoriens n'est que celle de Nestorius, développée dans toutes ses conséquences. Du reste les qualités personelles de Nestorius se montrent sous un jour très favorable et sa polémique n'est pas envenimée.

**E. W. Brooks.** *The sixth book of the select letters of Severus Patriarch of Antiochia, in the syriac version of Athanasius of Nisibis.* I, 2 p. VII, 263—530; II, 2 p. VII, 231—480. Réc. Bessarione, 1904, II, 177. Litterar. Centralblatt, 1904, 979. — M. Brooks a achevé la publication des lettres de Sévère Patriarche d'Antioche, texte syriaque et traduction anglaise. Ces lettres dont l'original grec est perdu, forment une source précieuse pour la connaissance de la vie de Sévère et en général pour l'histoire du Monophysitisme, à l'epoque où il prit sa forme définitive. Comme Sévère était une autorité de premier ordre pour les Monophysites, et d'ailleurs ses lettres étaient très nombreuses, on en fit bientôt un choix disposé par ordre de matières et divisé en 6 livres. C'est le 6-me livre de ce recueil, dont M. Brooks a donné une édition et une traduction également dignes d'éloges. Le traducteur syriaque fut Athanase de Nisibes, qui, paraît-il, ne doit pas être identifié, comme le fait Wright (trad. russe 107), avec Athanase de Balad.

**R. Duval.** *Iš'ôʿyabh III patriarcha. Liber epistularum. Textus syr.* (Corp. Scr. Christ. Orien. II, 64, 8⁰ p. 294). Réc. Revue critique 1905, n⁰ 4.

**Ph. Scott-Moncrieff.** *The book of Consolations or the pastoral Epistles of Mar Iš'ôʿyabh of Kuphlanâ in Adiabene..* Part I. The syriac text. London, Luzac 1904. 8⁰ p. LVI, 108.

Un ouvrage très important, les lettres d'Išoʿyabh III Patriarche des Nestoriens (m. 647) a trouvé en même temps deux éditeurs: M. Duval et M. Scott-Moncrieff; mais l'édition de ce dernier qui comprend le texte et la traduction n'est qu'au début, car la partie publiée ne forme que $^1/_3$ du texte. Ces lettres d'Išoʿyabh ne nous ont été conservées que par un ms., maintenant au Vatican, qui manque de quelques pages au commencement et de quelques mots à la fin. De ce ms. on fit une copie qui est à Elqoš, dans laquelle le copiste, homme intelligent sans doute, et bon connaisseur de la langue, remania le commencement et ajouta quelques mots à la fin, de façon à faire paraître le livre complet. C'est de cette copie que dérivent les mss. de ces lettres existant en Europe, comme celui de la Bibliothèque Nat. de Paris. M. Duval, dont l'édition déjà publiée pour le texte entier, le sera bientôt aussi pour la traduction, s'est attaché à reproduire fidèlement l'original Vatican, tout en donnant les variantes du ms. de Paris, qui ont quelque valeur pour les passages maintenant peu lisibles dans le ms. vatican, et pour quelque bonne correction critique que le copiste intelligent y avait

introduite. Par contre l'édition de M. Scott-Moncrieff reproduit un ms. copi récemment sur celui d'Elqoš, sans remonter au ms. original.

## Hagiographie.

**I. Guidi.** *Textes orientaux inédits du martyre de Judas Cyriaque, évêque de Jérusalem.* I. Texte syriaque. (Revue de l'Orient chrétien, 1904, 1 p. 79—95). — Il existe un curieux texte syriaque, que j'ai publié et traduit, sur le martyr de S. Cyriaque. Julien l'apostat se rendant à la guerre contre les Perses va à Jérusalem et veut forcer S. Cyriaque, qu'on donne pour évêque de cette ville, et sa mère Anne à renier la foi. Sur leur refus, il les soumet à toutes espèces de tourments et les fait tuer. Le sorcier Admon appelé pour préparer des tourments contre eux, se convertit et est martyrisé. La légende est ancienne, parce que le ms. syriaque qui la contient remonte au V-me ou au VI-me siècles; l'écriture en est édessène et le texte répond exactement au récit imprimé par les Bollandistes (Acta Sanct. Mai 4); ce texte latin est traduit directement sur le grec qui pourtant paraît perdu. La légende qui n'a aucun fondement historique, est passée aux littératures copte et éthiopienne. La publication des textes achevée, je tâcherai de montrer que la légende est originaire d'Édesse, et qu'elle est née sous l'influence du roman de Julien publié par Hoffmann.

**E. A. Wallis Budge.** *The book of Paradise being the Histories and Sayings of the Monks and Ascetics of the Egyptian Desert by Palladius, Hieronymus and others; the syriac texts according to the recension of 'Anân Îshô, of Bêth 'Âbhê, edited with an english translation.* London, 1904. 4⁰ p. 768 (texte), 1095 (trad.). — La fameuse «Historia Lausiaca» de Palladius fut bientôt traduite en syriaque; on en a des mss. qui remontent au VI-me siècle. A une époque postérieure, c'est-à-dire dans la seconde moitié du VII siècle, 'Anân Išô' donna une nouvelle récension du livre, utilisant à cet effet des mss. de l'ancienne traduction syriaque, et aussi un ms. grec de la famille moins ancienne, comme vient de montrer D. Butler dans son livre «The Lausiac History of Palladius, II». C'est cette récension de 'Anân Išô (déjà éditée par Bédjan) que M. Budge publie d'après un ms. appartenant à Lady Meux, et qui a été copié en Mésopotamie sur un ms. du XIII siècle. M. Budge y a ajouté une traduction complète en anglais, la première qui ait paru dans une langue européenne. L'édition est également splendide dans toutes ses parties, comme celles auxquelles M. Budge a habitué les Orientalistes.

**C. Erbes.** *Das syrische Martyrologium und der Weihnachtsfestkreis.* Zeitschrift f. Kirchengesch., 1904, 329. — Notons aussi cet article de M. Erbes sur le Martyrologe syrien et le cycle de la fête de Noël.

## Histoire.

**J. B. Chabot.** *Chronique de Michel le Syrien Patriarche jacobite d'Antioche (1166—1199) éditée pour la première fois et traduite en français.* Tome II

fasc. III. p. 353—464 (texte); 321—547 (trad.). Paris 1904. Réc. Journal Asiatique, 1904, II 177.—M. Chabot a fait paraître le fasc. III du t. II (texte, trad. et notes) de l'Histoire de Michel le Syrien, qui embrasse à peu près deux siècles et termine à l'année 776 de notre ère. Ce volume est de la plus haute importance pour l'histoire ecclésiastique; Michel puise à des sources maintenant perdues, comme la Chronique authentique de Denis de Tellmahrê, et il a aussi utilisé des écrivains qui nous étaient inconnus, comme un nommé Qurra de Batnâ. C'est surtout l'histoire de l'Église jacobite, avec ses schismes nombreux et ses luttes, sur laquelle le livre de Michel jette un jour nouveau, et l'éclaircit sur une foule de points, omis ou estropiés dans la traduction arménienne.

**Ign. Ephr. Rahmânî.** *Chronicon civile et ecclesiasticum anonymi auctoris quod ex unico codice edesseno primo ed. Ign. Ephr. II Rahm.* (In sem. Scharfensi in m. Libano, 1904).— Mgr. Rahmânî Patriarche des Syriens vient de commencer l'édition de la Chronique syriaque découverte par lui-même et déjà annoncée au Congrès des Orientalistes de Rome, en 1899. Cette chronique qui paraît être indépendante de celle de Michel et non utilisée par Barhébrée, est de la plus grande importance. Sa découverte et son édition sont des nouveaux titres acquis par Mgr. Rahmânî à la reconnaissance des savants.

**H. Labourt.** *Le christianisme dans l'empire perse sous la dynastie Sassanide (224—632).* Paris, Lecoffre 1904 pet. 8°, XIX, 368. Réc. Byzant. Zeitschr., 1905, 282; Bessarione, 1904 II, 194; Revue critique LVIII, 363.—M. Labourt dans un volume très intéressant expose l'histoire du Christianisme en Perse sous le règne des Sassanides. On comprend la grande importance de cette chrétienté, quand on songe qu'à l'époque de la conquête musulmane elle ne comptait pas moins de 7 provinces métropolitaines et de 80 évêchés et encore davantage. Tout ce qui se rapporte au développement intérieur de l'Église nestorienne, sa théologie notamment christologique, ses fameuses écoles, les institutions monastiques et le droit canonique, sont traités dans autant de chapitres. Le livre de M. Labourt est avant tout un livre historique, mais on conçoit facilement son importance pour l'étude de la littérature syriaque.

**H. Labourt.** *De Timotheo I Nestorianorum Patriarcha (728—823) et Christianorum orientalium condicione sub chaliphis Abbasidis.* Paris, Lecoffre 1904. 8° XI, 89. Réc. Revue critique LVIII, 363.— M. Labourt est également l'auteur d'un livre divisé en 3 chapitres sur le Patriarche Timothée I. Dans le 1-er ch. on donne des renseignements sur la vie de Timothée qui naquit à Hazzâ et, étant entré dans le couvent de Bêth 'Abhê, il y eut pour maître Abraham Dašandad et mourut en 823, à l'âge de 95 ans. Quels que soient les moyens par lesquels Timothée put arriver à la dignité de Patriarche, il ne se montra pas moins zélé pour son église et surtout pour ces remarquables missions vers l'extrême Orient qui caractérisent l'Église Nestorienne, comme il est montré dans les ch. 2 et 3. M. Labourt donne à la fin les 99 canons rédigés par Timothée sous forme de questions et réponses.

**R. Duval.** *Histoire de l'Église nestorienne.* Journal des Savants, 1904, 109, 181. — Dans cette esquisse sur l'histoire de l'Église nestorienne, M. Duval utilise surtout les données du Synodicon Orientale édité par M. Chabot, qui est une source précieuse pour la connaissance de cette Église. M. Duval publie en même temps quelques observations sur la critique du texte et sur la traduction.

**E. W. Brooks.** *Chronica minora pars secunda.* (Corpus Script. Christ. Orient. III, IV p. 43—238 (texte); 35—180 (trad.). — M. Brooks a publié le texte, que M. Chabot a traduit en latin, de quatre chroniques anonymes dont la première due à un Maronite a été écrite peu après 664; la troisième a été rédigée sous le règne d'Hišâm (724—743) et la quatrième s'arrête à 846. Jusqu'ici ces chroniques n'avaient été publiées qu'en partie.

**F. Nau.** *Maronites Mazonites et Maranites.* (Revue de l'Orient chrét., 1904, 2 p. 268—275).—Les ܡܙܘܢܝܐ formaient au VII-me siècle une communauté nestorienne qui, pour échapper à la persécution, passa à l'Islamisme. Comme ces Maronâyyê sont constamment associés aux Qaṭarâyyê du Golfe Persique, M. Nau propose d'y reconnaître les μαρανῖται de Strabon (et de Diodore Sic.) abandonnant la correction proposée par M. Braun etc.: ܡܙܘܢܝܐ. Remarquons pourtant que la Chronique anonyme nestorienne (Corpus Script. Christ. III, IV, 38) mentionne ܡܙܘܢ sur le Golfe Persique, ce qui paraît correspondre aux Maronâyyê. M. Nau montre également que les moines de S. Maron, auxquels Timothée adressa une lettre, ne sont pas à confondre aves les Maronites.

**E. Ter-Minassiantz.** *Die Armenische Kirche in ihren Beziehungen zu den syrischen Kirchen bis zum Ende des 13. Jahrhunderts.* (Texte u. Unters. N. F. XXVI, 4. 8⁰ p. XII, 212). — M. Ter-Minassiantz examine les relations entre l'Église arménienne et l'Église syrienne; ce livre regarde avant tout l'Arménie, mais il y est souvent question des Syriens. Les 2 premiers centres des missions d'Arménie sont censés être Édesse et Nisibe, et dans la suite le clergé syrien a eu une grande part dans l'histoire de l'Église d'Arménie.

## Poésie. Varia.

**H. Hilgenfeld.** *Ausgewählte Gesänge des Giwargis Warda von Arbel herausgegeben mit Übersetzung, Einleitung und Erklärung.* Leipzig, Harrassowitz 1904, 8⁰ p. 44 (texte), 86 (trad.). Réc. Deutsche Literaturzeitung, 1904 № 3; Literar. Centralblatt, 1904, 1401; Zeitschr. d. Deutsch. Morgenl. Gesellsch., 1904, 496. — M. Hilgenfeld publie un choix des poésies religieuses de l'auteur nestorien Giwargis ou George Wardâ d'Arbel (XIII siècle). Dans l'introduction M. Hilgenfeld réunit le peu qu'on connaît de ce personnage et donne la liste de toutes les poésies qui en ont été publiées, y compris celles qui n'ont paru qu'en traduction; il attribue aux poésies de Wardâ une remarquable valeur esthétique. Quelques unes ne sont que des Actes d'anciens martyrs etc. mis en vers; mais d'autres ont un intérêt historique, parce qu'elles se rapportent

aux terribles disettes et aux épidémies qui sévirent en Mésopotamie dans la première moitié du XIII-me siècle; il donne notamment la description des souffrances des habitants de Karamlês (25 k. est de Mossoul) opprimés par la disette et les cruautés des Mongols qui envahirent le pays en 1235.

**Ign. Eph. Rahmânî.** *Studia syriaca seu collectio documentorum hactenus ineditorum. Ex codicibus syriacis primo publicavit, latine vertit notisque illustravit Ign. Ephr. Rahm. patr. antiochenus Syror.* Réc. Zeitschr. d. Deutsch. Morgenl. Gesellsch., 1904, 494. — Mgr. Rahmânî dans les Studia syriaca a réuni une série de textes inédits et intéressants, entre autre des Apocryphes du N. T., des poèmes de S. Ephrem, de S. Isaac d'Antioche etc., une lettre de David fils de Paulus (VIII siècle) sur les auteurs de la ponctuation de la Bible syriaque etc.

**I. Guidi.**

## ARABICA.

### Littérature religieuse (théologique, philosophique, juridique).

**Ibn Tūmert.** كتاب اعز ما يطلب مشتمل على جميع تعليف الامام محمد بن تومرت مما املاه امير المؤمنين عبد المومن بن على رحمهما الله تعالى (*Le livre de ce qui est plus noble à rechercher, comprenant toutes les oeuvres de l'imâm Muḥammed Ibn Tūmart, d'après la dictée de l'émir des Croyants ʿAbdal mūmin ibn ʿAlī*). Alger 1903.

Le Gouvernement général de l'Algérie a pensé qu'il serait d'une grande utilité pour les études historiques intéressant l'Afrique du Nord, de publier le manuscrit unique (Bibl. Nationale, no. 1451, fonds arabe) qui date de l'an 579 de l'hég. (1178) et qui contient les doctrines du Mahdī Mohammed ibn Tūmert, fondateur de la dynastie des Almohades, prédicateur de la doctrine d'al Ašarī dans le Nord de l'Afrique (m. 1128). On a fait précéder le texte arabe de 5 extraits biographiques sur I. T. tirés du في المعجب كتاب المغرب تلخيص اخبار d'al Marrākašī, du كامل d'Ibn al Atīr, des وفيات الاعيان d'Ibn Ḫallikān, de الانيس المطرب القرطاس d'Ibn abī Zarʿa, et du كتاب العبر d'Ibn Ḫaldūn (pages 1—59 de Notices biogr.). M. Mohammed ben Mustapha Kamal, rédacteur au Gouvernement général a soigné l'impression du texte, et M. Goldziher, l'éminent orientaliste hongrois, qui avait déjà étudié les écrits d' I. T. dans son travail «Materialien zur Kenntniss der Almohadenbewegung in Nordafrika» (Z. D. M. G., XLI, 1887), a composé pour cette édition une Introduction sur le rôle réformateur du faqih auteur de ce grand mouvement religieux et politique, dont l'histoire de l'Espagne et de l'Afrique subit l'influence durant un siècle et demi (1121—1275), et en général sur «la théologie de l'islām dans le Maghreb au XI siècle».